

quels l'eau doit se geler. Ces récipients ont un diamètre de neuf pouces au sommet et ce diamètre diminue jusqu'à cinq pouces au fond; ils sont profonds de 1½ pouce, et leurs parois sont épaisses de ¼ de pouce; ces parois sont si poreuses qu'elles s'humectent complètement quand on y met de l'eau. Pendant la journée, la paille en vrac des couches au-dessus des gerbes est de temps en temps retournée afin que l'eau puisse être maintenue dans un état de sécheresse; et les récipients d'eau placés entre les différents lits sont remplis d'eau pure et douce, provenant de sources situées tout près. Quand le soir arrive, les récipients en terre, peu profonds, sont placés en rangs sur la litière et, au moyen de pots en tuiles brûlées, assujettis à l'extrémité de longs bambous, chaque récipient est à moitié rempli d'eau. Néanmoins, la quantité voulue varie suivant la quantité de glace à laquelle on s'attend; les indigènes peuvent prédire cela par l'aspect du ciel et la régularité des courants d'air qui viennent du nord-ouest. Quand les conditions sont favorables, une demi livre environ d'eau est mise dans chaque petit récipient; mais quand on s'attend à faire moins de glace, ¼ de livre d'eau est la quantité usitée; mais, en tous cas, on met plus d'eau dans les récipients qui sont le plus près de l'extrémité ouest des couches, car le rendement à cet endroit est toujours un peu plus fort.

Il y a environ 5,000 petits récipients dans chacune des couches, et le rendement de la glace est d'environ ¼ de livre par chaque récipient.

Dans la saison fraîche, alors que la température de l'air dans les champs de glace est au-dessous de 50° F, et qu'il y a de douces brises provenant du nord et de l'ouest, la glace se forme la nuit dans toutes les bassines peu profondes. Des indigènes surveillent et remarquent immédiatement quand une mince pellicule apparaît à la surface de l'eau; alors le contenu de plusieurs de ces bassines est mélangé et on en arrose les autres bassines. Cette méthode augmente l'action de la gelée. Les indigènes ont découvert que la stagnation diminue la quantité de glace produite. Quand le firmament est parfaitement clair, quand le zéphyr souffle du nord-ouest, la congélation commence avant minuit ou vers minuit et continue à se développer jusqu'au matin, où la glace la plus épaisse se forme. Cette glace est souvent épaisse d'un pouce, et quelquefois le contenu total de la bassine est entièrement gelé.

Les bassines à glace présentent une grande surface extérieure d'humidité aux courants d'air, ce qui produit une évaporation rapide et un abaissement de la température. L'eau qui filtre à travers les plateaux poreux expose une si gran-

GEO. GONTHIER

EXPERT COMPTABLE ET AUDITEUR

Chambres 205 à 209 EDIFICE WILSON
11 et 17 Cote de la Place d'Armes, - MONTREAL.
TEL. BELLE, MAIN 2701

BANQUE DE MONTREAL

(FONDÉE EN 1817)

CONSTITUÉE PAR ACTE DU PARLEMENT

Capital tout payé..... 14,400,000.00
Fonds de Réserve..... 11,000,000.00
Profits non Partagés..... 422,68.98

BUREAU DES DIRECTEURS

Le Très Hon. Lord Strathcona and Mount Royal, G.C.M.G., Président Honoraire
Hon. Sir George A. Drummond, K.C.M.G., Président
E. S. Clouston, Vice-Président Jas. Ross, Ecr.,
A. T. Paterson, Ecr. Hon. Robt. Mackay
R. B. Angus, Ecr., Sir W. C. Macdonald
Edward B. Greenshields, Ecr., Sir R. G. Reid.
Sir T. G. Shaughnessy, K.C.V.O., David Morrice.
M. S. Clouston—Gérant Général.
A. Macnider, Insp. chef et Surint. des Succursales.
H. V. Meredith, Asst. Gérant et Gérant à Montréal.
C. Sweeny, Surintendant des succursales de la Colombie Anglaise.
W. E. Staver, Surintendant des succursales des Provinces Maritimes.
F. J. Hunter, Inspecteur N. O. et Succursales C. B.
E. P. Winslow, Inspecteur, Succursales Ontario
D. R. Clarke, Inspecteur Succursales Provinces Maritimes et Terre Neuve
100 Succursales au Canada, aux Etats-Unis, en Angleterre et à Terre-Neuve.

Londres, Ang.—46-47 Threadneedle St., E. C., F. W. Taylor, Gérant.
New York—31 Pine St., R. Y. Hebden, W. A. Bog et J. T. Molinoux, Agents.
Chicago—J. M. Greata, Gérant.
Spokane, Wash.—Bank of Montreal.
St. John's et Birchy Cove, (Baie des Isles), Terre-Neuve.

DEPARTEMENTS D'EPARGNE dans chacune des succursales Canadiennes où les dépôts sont reçus et l'intérêt alloué aux taux ordinaires.
COLLECTIONS dans toutes les parties du Dominion et des Etats-Unis, faites aux meilleurs taux.
LETTRES DE CREDIT, négociables dans toutes les parties du monde, émises aux voyageurs.

BANQUIERS DANS LA GRANDE-BRETAGNE

Londres—The Bank of England, The Union of London et Smith's Bank Ltd., The London and Westminster Bank Ltd., The National Provincial Bank of England Ltd.
Liverpool—The Bank of Liverpool, Ltd.
Ecosse—The British Linen Co. Bank et succursales.

BANQUIERS AUX ETATS-UNIS.

New-York—The National City Bank, The Bank of New York, N. B. A. The National Bank of Commerce & N. Y.
Boston—The Merchants National Bank; J. B. Moore & Co.
Buffalo—The Marine National Bank.
San Francisco—The First National Bank, The Anglo-Californian Bank, Ltd.

BANQUE DE SAINT-HYACINTHE

Bureau Principal: - St-Hyacinthe, P. Q.

CAPITAL PAYE - - - - - \$329,515.00
RESERVE - - - - - 75,000.00

DIRECTEURS:

Honorable G. C. DESSAULLES, Président.
J. R. BRILLON, Vice-Président.
JOS. MORIN, L. P. MORIN, E. OSTIGUY,
V. B. SCOTTE, MICHEL ARCHAMBAULT,
L. F. PHILIE, Caissier. B. L'HOMME, Inspecteur.

Succursales:

Drummondville, P.Q., - J. W. St-Onge, Gérant,
Farnham, P.Q., - H. St-Amant, Gérant,
Iberville, P.Q., - J. F. Moreau, Gérant,
L'Assomption, P.Q., - H. V. Jarry, Gérant,
St-Césaire, - O. L. Mercure, Pro-Gérant

Correspondants: - Canada: Eastern Townships Bank et ses succursales. Etats-Unis: New-York, First National Bank, Ladenburg, Thalmann & Boston: Merchants National Bank.

de surface à la brise qu'elle gèle rapidement. Outre l'effet d'évaporation, il y a aussi l'influence de l'isolation de la chaleur, dont il faut tenir compte pour expliquer le phénomène. La couche épaisse de feuilles sèches dans les lits de glace forme une large surface qui est une mauvaise conductrice de la chaleur. La chaleur ne peut que pénétrer légèrement à l'intérieur pendant la journée. Dès que le soleil se couche, cette surface ayant un très grand pouvoir de radiation est mise en action et affecte l'eau dans les bassines minces et poreuses qui forment elles-mêmes des radiateurs puissants.

Quelques-unes des fabriques de glace naturelle du Bengale produisent dans une seule nuit plus de 10 tonnes de glace; elles emploient 300 personnes de tout âge et la récolte de glace faite de bonne heure le matin par ces individus représente une des peu nombreuses scènes animées dignes d'être remarquées dans la région du Gange.

Les observations ci-dessus farent faites par l'auteur de cet article sur les lieux mêmes, pendant ses voyages dans le Delta du Gange, il y a plus de douze ans.

Jusqu'à il y a quelques années, cette méthode procurait le principal approvisionnement de glace du Bengale, mais l'introduction d'appareils modernes, pour la production de la glace, a grandement confiné cette industrie aux demandes locales.

LE PANSAGE DES VACHES

Au point de vue de l'hygiène des animaux et de celle du lait lui-même, que nous considérons surtout ici, le "pansage" régulier des vaches doit préoccuper doublement les personnes chargées de la tenue de l'étable. Cette toilette des animaux, les uns veulent qu'on la pratique au dehors, d'autres estiment qu'ils vaut mieux y procéder le matin, lorsque les vaches mangent leur ration dans l'étable. Elles en éprouvent un certain bien-être qui a une répercussion favorable sur l'appétit des bêtes, car les frictions exercées sur la peau ont leur action aussi sur les organes digestifs en augmentant les sécrétions glandulaires.

Ces soins journaliers entretiennent le bon fonctionnement de la peau qui, comme l'on sait, laisse passer des produits de dénutrition nuisibles, sinon ces derniers trouveraient une porte de sortie dans la mamelle, dont ils souilleraient le lait par leur saveur ou leur odeur, si les poussières ou autres matières étrangères s'opposaient ainsi à leur évacuation par l'appareil cutané. En outre, les débris d'excréments collés aux poils peuvent facilement tomber dans le seau à traire. Ces soins s'imposent d'autant mieux que les